

Dopage et disqualifications - Rome 1987

Avant l'ouverture des **CM de Rome** le problème du dopage était codifié dans l'Article 144 du règlement de la **FIAA** :

- Alinéa 3 : les **Amphétamines, la Cocaïne, l'Éphédrine, la Strychnine, les Narcotiques et les Stéroïdes anabolisants** entre autres, étaient listés comme des substances dopantes donc interdites.

- Alinéas 5 & 7 : tout athlète désigné par les organisateurs d'une compétition pour passer un test antidopage devait s'y soumettre et tout athlète contrôlé positif ou ayant refusé de passer le test devait être disqualifié de la compétition.

Le dopage et ses conséquences étaient aussi évoqués dans l'Article 53 :

- Alinéa 4 : tout athlète qui utilisait des drogues devenait 'inéligible' pour toute compétition autrement dit était suspendu et ne pouvait plus concourir. La suspension était automatique et en principe définitive.

À l'occasion de la réunion de son Congrès (**26 & 27 Août 1987**) en ouverture des **CM à Rome** la **FIAA** a modifié certaines règles concernant le dopage. Elle a notamment imposé aux fédérations nationales de faire des contrôles durant les périodes d'entraînement

(Article 144.5, Alinéa 1) et a précisé les différentes sanctions pour les contrevenants (nouvel Article 53, Alinéa 4) :

- Pour l'usage d'**Éphédrine** (Stimulant) ou de ses dérivés, la suspension était de **3 mois** (1e infraction), **2 ans** (2e infraction) et **à vie** (3e infraction).

- Pour l'usage des autres substances interdites, la suspension était de **2 ans** (1e infraction) et **à vie** (2e infraction)

Tout athlète contrôlé positif à l'occasion d'une compétition continuait d'en être disqualifié et toutes les suspensions et disqualifications démarraient à partir de la date du test positif (Article 144.8).

Ces nouveaux points de règlement ont concerné tous les cas de dopage avérés pendant ou après les **CM**.

À l'occasion des épreuves mondiales de **Rome** il y a eu un seul cas de dopage détecté :

@ Sandra **GASSER (Suisse)**, 3e du 1500m en 3'59"06, a été contrôlée à l'issue de sa Finale le **5 Septembre**.

L'analyse d'urine de l'échantillon A a révélé une forte dose de **Méthyltestostérone**, un produit anabolisant inodore et incolore.

La contre-analyse (échantillon B) a bien décelé le même produit mais dans un profil stéroïde totalement différent. La Commission de contrôle antidopage de la **FIAA** a pensé que l'utilisation éventuelle d'un éther de qualité différente dans les 2 analyses pouvait constituer une explication. La Fédération Suisse n'a pas reconnu le dopage et n'a pas disqualifié son athlète. Aussi la **FIAA** a suspendu **GASSER** pour **2 ans** en vertu de l'Article 11, Alinéa 2 de son règlement prévoyant que son Conseil veillant à ce que les Fédérations nationales sanctionnent leurs athlètes dopés, celui-ci pouvait le faire en cas de manquement ou de sanction jugée insuffisante.

Malgré les protestations de **GASSER** et de son entourage (appel devant la Commission d'arbitrage de la **FIAA** qui le **18 Janvier 1988** a estimé que les modalités du contrôle antidopage de la Suisse avaient été respectées) l'instance internationale d'athlétisme a confirmé la condamnation de l'athlète à **2 ans** de suspension.

De plus, déclassée du 1500m des **CM de Rome**, **GASSER** a dû rendre sa médaille de bronze qui a échu à Doina **MELINTE (Roumanie)** initialement 4e.

2 autres athlètes ont dû déclarer forfait pour les **CM** :

@ Jan **SAGEDAL** & Arne **PEDERSEN (Norvège)**, inscrits pour le concours du Poids, n'ont finalement pas participé aux Qualifications. Ils ont été retirés par leur Fédération en raison de contrôles antidopage inopinés réalisés à l'entraînement début **1987** à **Dallas (Etats-Unis)** où ils étaient étudiants et où une trop grande progression de leurs performances en l'espace d'un an avait interpellé. Les résultats de leurs contrôles se sont avérés négatifs aux **Stéroïdes anabolisants** mais ont révélé la présence d'une substance dérivée de la **Pénicilline**, le **Probénécide**, un médicament employé pour le traitement de la goutte. Après enquête, notamment auprès de médecins, la Fédération Norvégienne a alerté la **FIAA** sur le fait que ce produit réduisait l'excrétion urinaire des **Stéroïdes anabolisants** et pouvait donc être utilisé pour masquer la prise de substances dopantes. Le **Probénécide** ne figurant pas sur la liste des produits interdits par la **FIAA**, les athlètes ne tombaient pas sous le coup d'une suspension mais la présomption de culpabilité (volonté de masquer la prise de **Stéroïdes**) a été établie par leur Fédération qui les a d'abord interdits de **CM** puis suspendus pour avoir porté préjudice à l'intégrité du sport : **2 ans** pour **SAGEDAL** et **3 ans** pour **PEDERSEN** (déjà suspendu en **1982**) et ce en Septembre **1987** quand la Commission médicale de la **FIAA** a décidé d'ajouter à la liste des produits interdits le **Probénécide** à partir du **1e Janvier 1988**.

Suite aux révélations sur le dopage dans le sport canadien issues de la **Commission d'enquête sur le recours aux drogues et aux pratiques interdites pour améliorer la performance athlétique** présidée par Charles **DUBIN** du **16 Novembre 1988** au **19 Septembre 1989**, la **FIAA** a décidé de durcir son règlement antidopage.

Ainsi lors de la réunion de son Congrès à **Barcelone (Espagne)** les **5 & 6 Septembre 1989**, l'instance internationale d'athlétisme a inclus les aveux de dopage dans sa règlementation dont la numérotation des articles a été changée :

Dopage et disqualifications - Rome 1987

Tout athlète ayant admis avoir utilisé des produits interdits était considéré comme dopé (Article **55.2, Alinea 3**), l'admission pouvant être orale (sous serment) ou écrite et signée mais devant être faite **6 ans** maximum après les faits auxquels elle se rapportait (Article **55.6**).

Les athlètes ayant avoué s'être dopés étaient en conséquence aussi concernés par les mêmes sanctions que ceux avérés dopés (Article **60.1, Alinea 3**) à savoir une suspension (Article **60.2**) à partir de la date de l'aveu et une annulation de tout résultat ou titre (Article **60.4**) et record du Monde (Article **148.3**) obtenu depuis la date à partir de laquelle il y a eu recours au dopage dans la limite des **6 ans**.

Cette nouvelle règlementation a été mise en place avec possibilité de rétroactivité c'est-à-dire d'appliquer des sanctions envers des athlètes ayant fait des aveux avant le vote du Congrès.

Les Canadiens entendus dans le cadre de la **Commission DUBIN** étaient essentiellement visés et notamment parmi eux ceux ayant participé aux **CM de Rome**.

@ Ben **JOHNSON (Canada)** a remporté le 100m en 9"83, nouveau record du Monde.

En **1988** le même **JOHNSON** a été sacré champion olympique à Séoul (**Corée du Sud**) en 9"79, record du Monde améliorant le sien de 4/100. Quelques jours plus tard le Canadien a été déclaré positif à un stéroïde anabolisant, le **Stanozolol**, et conséquemment déclassé du 100m, contraint de rendre sa médaille d'or et suspendu pour une période de **2 ans**. Son record de 9"79 n'a jamais été homologué.

En Novembre **1988**, le gouvernement canadien a nommé Charles **DUBIN**, ministre de la Justice adjoint de l'**Ontario**, pour diriger la Commission d'enquête sur le dopage qui a siégé à **Toronto (Canada)**.

De nombreux athlètes, entraîneurs, médecins et officiels sont venus témoigner à titre d'experts ou d'observateurs ou encore pour avouer avoir eu recours aux produits dopants. L'enquête s'est close en Septembre **1989**. Parmi les athlètes, Ben **JOHNSON** a déclaré sous serment le **12 Juin 1989** avoir consommé des drogues dès **1981**.

Conséquences de la nouvelle règlementation, le Conseil de la **FIAA** réuni à Tokyo (**Japon**) les **20 & 21 Janvier 1990** a décidé que Ben **JOHNSON** ne serait plus détenteur du record du Monde du 100m battu à Rome en **1987** et ce à partir du **1e Janvier 1990** et qu'il n'était plus champion du Monde au profit de Carl **LEWIS (Etats-Unis)** arrivé 2e.

D'autres athlètes canadiens présents à **Rome** ont aussi avoué sous serment devant la Commission **DUBIN** s'être dopés depuis plusieurs années :

Angella **ISSAJENKO** & Desaï **WILLIAMS** (100m & 4x100m), Mark **McKOY** (110m Haies) & Molly **KILLINGBECK** (4x400m).

Comme pour Ben **JOHNSON**, les instances d'athlétisme pouvaient grâce à la nouvelle règle, annuler les records, les titres mais aussi tous les résultats de ces athlètes obtenus depuis le début de leur dopage dans la limite de 6 ans précédant les aveux soit la période **1983-1989** au cours de laquelle il y a eu les compétitions suivantes :

Championnats du Monde en plein air **1983 & 1987**, Championnats du Monde en salle **1987 & 1989**, Jeux Mondiaux en salle **1985** & Coupe du Monde **1985** pour la **FIAA** auxquels il faut ajouter les Jeux Olympiques de **1984 & 1988** mais dont les titres et classements ne pouvaient être annulés que par le **CIO**.

En pratique la **FIAA** a retiré à Ben **JOHNSON** ses 2 titres mondiaux **1987** en plein air (100m) et en salle (60m) ainsi que les 2 records du Monde les accompagnant (9"83 & 6"41) et son record du Monde en salle du 50m (5"55 en **1987**). Conséquemment tous ses résultats des **CM de Rome** ont été annulés (100m & Relais 4x100m).

Quant à Angella **ISSAJENKO**, la **FIAA** lui a ôté son record du Monde en salle du 50m (6"06 en **1987**) et sa médaille d'argent des **CM** en salle **1987** sur 60m mais n'a pas touché à ses résultats de **Rome**, la Canadienne n'y ayant battu aucun record ou remporté de médaille.

Affaire EVANGELISTI

Giovanni **EVANGELISTI (Italie)** a terminé 3e du Saut en Longueur avec 8,38m réalisés à son 6e essai.

Pour bon nombre d'observateurs (journalistes, spectateurs, télévisions...) le résultat paraissait improbable. Visuellement d'abord mais mais aussi parce qu'en sortant du bac à sable de réception, l'Italien ne marqua aucune joie excessive, n'explosant que lorsque la marque fut affichée, et surtout parce que certains ont cru voir le juge chargé de mesurer, allonger quelque peu la longueur du saut.

En Novembre **1987**, sous la pression de médias, la **FIAA** a ouvert une enquête. Il a été avéré que le DTN italien Enzo **ROSSI** avait sollicité des juges transalpins avant les **CM de Rome** afin qu'ils aident **EVANGELISTI** à être médaillé, ce qui a été rendu possible par l'absence momentanée et opportune lors du saut litigieux des juges non impliqués dans la supercherie. Aidé par des photos et des films du saut, le Conseil de la **FIAA** réuni à **Londres (Grande-Bretagne)** les **15 & 16 Avril 1988**, a finalement annulé le 6e essai d'**EVANGELISTI**

jugé surévalué et reclasé ce dernier à la 4e place sur la base de son meilleur bond valable : 8,19m au 3e essai.

Larry **MYRICKS (EU)** initialement 4e a été déclaré 3e avec 8,33m et a pu recevoir en Juin **1988** une médaille de bronze.